



Financement pour la Restauration des Ecosystèmes en Europe

Un résumé des tendances et des recommandations pour informer les praticiens, les décideurs et les bailleurs de fonds



Citation suggérée

UNEP-WCMC, FFI et ELP (2020). Financement pour la Restauration des Ecosystèmes en Europe: Un résumé des tendances et des recommandations pour informer les praticiens, les décideurs et les bailleurs de fonds. 24pp.

Nos remerciements aux Auteurs et contributeurs

Hazel Thornton¹; Harriet Harthan²; Holly Brooks¹; Rosie Crawley²; Charlie Fisher²; Amy Duthie²; Sara Pruckner¹, Chris McOwen¹; Hannah Becker²; Joanna Elliott²; Paul Hotham²; Ruth Fletcher¹; David Thomas³; Nancy Ockendon.³

Ce projet a été financé par le Endangered Landscapes Programme, un Partenariat entre Cambridge Conservation Initiative et Arcadia – les fonds de bienfaisances de Lisbet Rausing et Peter Baldwin.

Traductrice en Français: Thalia Liokatis.

Cette brochure est également disponible en Anglais:
www.restorationfunders.com

¹ UN Environment Programme World Conservation Monitoring Centre

² Fauna & Flora International

³ Endangered Landscapes Programme

Table des matières

Restaurer l'Europe	4
Pourquoi cartographier le financement pour la restauration?	4
Résultats clés	5
Combien de fonds ont été engagés?	6
Qui fournit le financement?	7
Qui reçoit le financement et met en œuvre les projets?	8
Qu'est-ce que le financement vise à atteindre?	10
Quels écosystèmes sont en cours de restauration?	12
Où se déroule la restauration?	14
Comment le financement a-t-il évolué au fil du temps?	16
Opportunités identifiées	18
Principales considérations pour aller de l'avant	20
Références	22

Une base de données consultable de tous les projets analysés est disponible en ligne à www.restorationfunders.com.

Restaurer l'Europe

La restauration des écosystèmes a le potentiel d'améliorer la santé du monde naturel tout en abordant les questions sociétales et de développement. La restauration des écosystèmes peut accroître la biodiversité, protéger les services écosystémiques dont dépendent les populations et la nature, et contribuer à l'atténuation du changement climatique. Combiné pour mettre fin à plus de dégradation des sols, la restauration des écosystèmes pourrait permettre de réaliser 34% des efforts nécessaires pour maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C (IPBES, 2018). Cependant, plus de 75% de la surface terrestre de la planète est actuellement dégradée et, en Europe, on estime que 77% des écosystèmes sont dégradés ou se détériorent (IPBES, 2018). Et ce, malgré le renforcement des politiques environnementales et l'augmentation du financement de l'Union Européenne (UE) visant à traiter les problèmes environnementaux au cours des dernières décennies (EEA, 2019). Etant donné que le continent possède la plupart des paysages terrestres et marins les plus intensivement exploités (IPBES, 2018), il est nécessaire d'entreprendre des mesures supplémentaires pour améliorer la santé des écosystèmes en Europe.

L'année 2020 et au-delà offre des possibilités significatives d'accroissement de la restauration des écosystèmes par le biais de plusieurs initiatives. Le Pacte Vert pour l'Europe (2019) vise à ce que l'UE devienne neutre en carbone d'ici 2050, un objectif ambitieux dans lequel la restauration des écosystèmes jouera un rôle clé, tandis que la Stratégie de l'UE en faveur de la Biodiversité à l'horizon 2030 (2020) vise à restaurer les écosystèmes dégradés à travers le Plan de Restauration de la Nature de l'UE (EC, 2019). A l'échelle mondiale, la Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes (2021-2030) vise à empêcher, arrêter et inverser la dégradation des écosystèmes dans le monde entier. Ces ambitions représentent une opportunité formidable d'engendrer des changements transformationnels. Pour que cela réussisse, la prise de décisions doit tenir compte des activités de restauration des écosystèmes actuelles et passées, le montant et l'objectif du financement passés et actuels, et l'éventail des acteurs impliqués. Jusqu'à présent, ces informations n'étaient pas disponibles.

La restauration de l'écosystème est le processus d'assistance au rétablissement d'un écosystème qui a été dégradé, endommagé ou détruit (SER Primer, 2004).

Pourquoi cartographier le financement pour la restauration?

En réponse à ce manque de renseignement, le Centre de Surveillance de la Conservation de l'Environnement des Nations Unies (UNEP-WCMC) et Fauna & Flora International (FFI), soutenu par le Endangered Landscape Programme (ELP), ont menés des recherches et compilés une base de données de plus de 400 projets de restauration des écosystèmes en Europe.

Ce rapport a été élaboré pour accompagner la base de données et contient une analyse de haut niveau sur ce qui a été financé, où, par qui, combien et dans quel but. Ensemble, ils fournissent un outil indispensable aux décideurs et aux praticiens qui va :

- permettre des décisions plus éclairées sur la priorisation du financement et des efforts ;
- fournir une base de référence par rapport à quelles décisions et allocations du financement futures peuvent être mesurés ; et
- permettre aux praticiens d'identifier les possibilités de financement et de collaboration dans le cadre de leurs projets.

En améliorant la compréhension dès à présent, à mesure que de nouveaux engagements internationaux importants commencent, il existe une opportunité d'assurer que la restauration des écosystèmes en Europe est soutenue par un environnement dynamique, habilitant et harmonisé en matière de politiques et de financement.

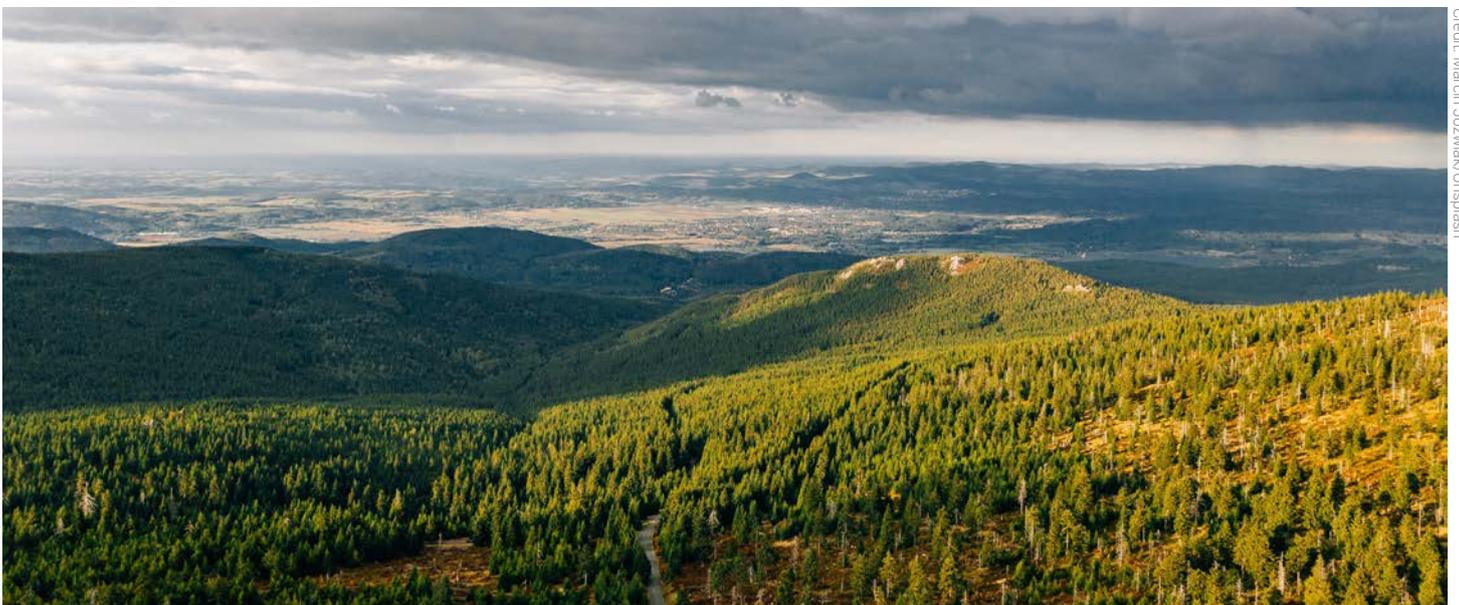
Une base de données consultable de tous les projets analysés est disponible en ligne à www.restorationfunders.com.

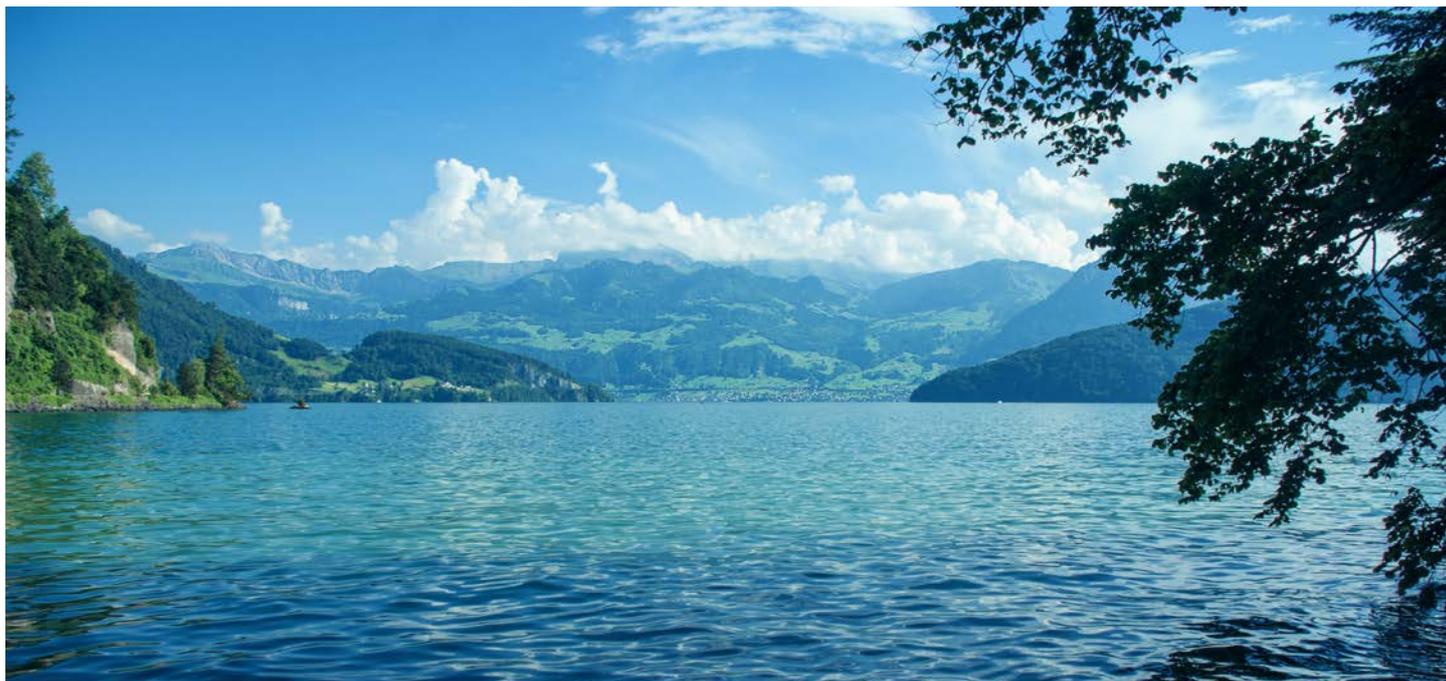
Mise en garde sur les données : Bien que tous efforts aient été faits pour saisir autant de projets que possible dans cette recherche, les données sur les financements engagés, particulièrement ceux provenant de sources privées, ne sont pas toujours dans le domaine public ou facilement accessible. Par conséquent, il est reconnu que l'ensemble des données sous-jacentes n'est pas exhaustif. Pour ajouter un projet à cet ensemble de données, veuillez consulter : www.restorationfunders.com.

Méthodologie: Une revue documentaire a été réalisée pour recueillir des données sur le financement des projets de restauration des écosystèmes en Europe. L'Europe a été définie comme étant les 51 pays, territoires et états indépendants en Europe, tels que définis par le Endangered Landscapes Programme. Les projets inclus étaient ceux qui avaient une date de lancement entre 2010-2020. Les écosystèmes ont été définis à l'aide du Programme de Classification des Habitats de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN, 2020). L'ensemble des données sous-jacentes et les informations collectées peuvent être trouvés sur www.restorationfunders.com.

Résultats clés

- ▶ **Au cours de la dernière décennie, plus de 1,2 milliard d'euros ont été engagés en tout dans plus de 400 projets, restituant plus de 11 millions d'hectares d'écosystèmes dégradés à travers l'Europe.**
- ▶ **Pour ce faire, plus de 200 bailleurs de fonds d'organismes internationaux (notamment la Commission Européenne), les gouvernements européens, les fondations et le secteur privé ont engagé plus de 847 millions d'euros en financement de base, et 360 millions d'euros supplémentaires ont été engagés comme cofinancement.**
- ▶ **Plus de 85 % des projets de restauration étaient axés sur les écosystèmes terrestres, avec un financement totalisant plus d'un milliard d'euros, avec la majorité des projets axés sur les forêts terrestres, les prairies et les zones humides.**
- ▶ **Plus de 138 millions d'euros ont été engagés dans la restauration des mers européennes, en se concentrant principalement sur les écosystèmes marins côtiers.**
- ▶ **La conservation de la biodiversité était l'objectif de 8 projets sur 10 et a reçu près de 80 % du financement connu. Les objectifs des autres projets reflètent principalement les ambitions liées au changement climatique, telles que l'atténuation et l'adaptation.**





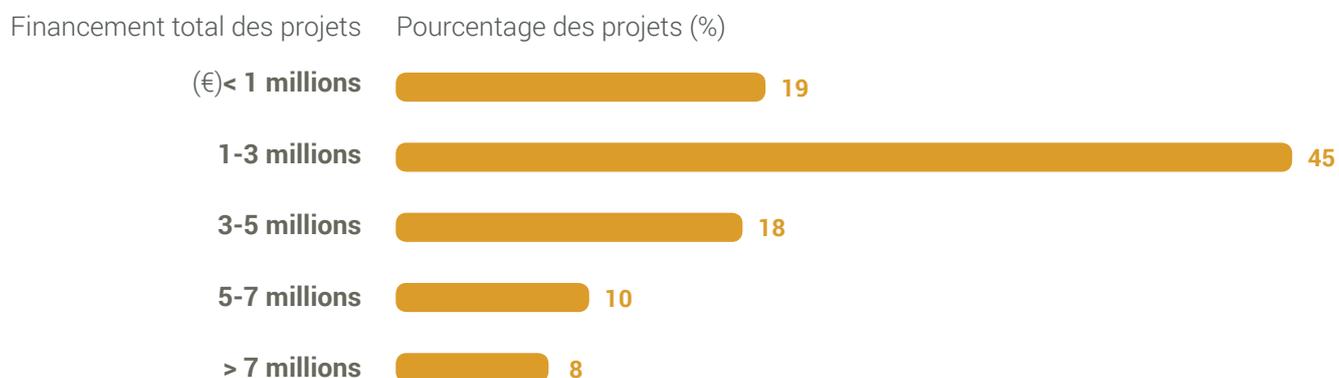
Crédit: Merchi Rodriguez/Unsplash

Combien de fonds ont été engagés?



Entre 2010 et 2020, un total de 1,247 milliard d'euros a été engagé dans 412 projets de restauration des écosystèmes marins, d'eau douce et terrestres européens qui ont été identifiés dans cet ensemble de données. Les projets couvraient un vaste éventail d'écosystèmes et ont été mis en œuvre par un éventail de praticiens – des sites de restauration à petite échelle gérés localement, aux projets de restauration multisectoriels multinationaux.

Le financement total (financement de base et cofinancement) variait entre 19,000 et 28,7 millions d'euros par projet, avec une moyenne de 3,1 millions d'euros. Environ 20 % des projets ont reçu moins d'un million d'euros, avec une forte proportion (45 %) recevant entre 1 et 3 millions d'euros (Figure 1).



* Veuillez noter : Données de 391 projets, pour lesquels des informations sur le financement étaient disponibles.

Figure 1: Pourcentage des projets de restauration regroupés par financement total des projets (€).

Qui fournit le financement?

204 bailleurs de fonds ont été identifiés pour les 412 projets de cet ensemble de données. Ceux-ci ont été classés comme des organismes internationaux (tels que les fonds gérés par la Commission Européenne), les gouvernements nationaux, les fondations (y compris toutes les organisations à but non lucratif et non gouvernementales) et le secteur privé (Figure 2). Cette principale source de financement a été considérée comme un « financement de base » et représentait les deux tiers du financement total des projets (847,8 millions d'euros). Le reste (360,5 millions d'euros) a été obtenu par les partenaires des projets en tant que « cofinancement ».

Les organismes internationaux ont engagé le plus grand montant de financement, totalisant 646,6 millions d'euros, suivis par les gouvernements nationaux (122,6 millions d'euros), le secteur privé (34,1 millions d'euros) et les fondations (30,8 millions d'euros). Tous les types de bailleurs de fonds ont engagés plus de fonds dans des projets terrestres comparé aux projets marins (Figure 2).

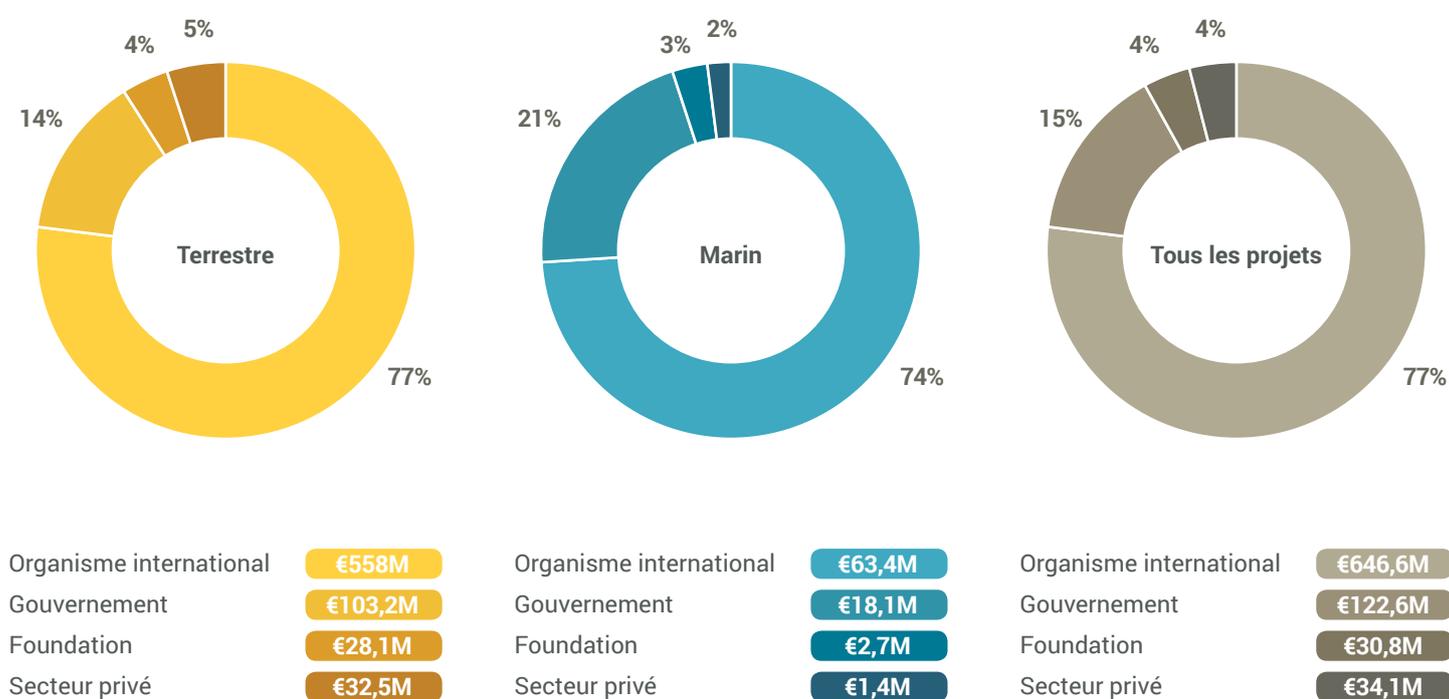


Figure 2: Pourcentage et montant de financement engagé par chaque type de bailleur de fonds pour les projets terrestres, marins et tous types de projets de restauration.

L'Instrument Financier pour l'Environnement de l'Union Européenne (EU LIFE Programme) est le principal instrument de financement de l'UE pour les projets environnementaux et climatiques et était le principal bailleur de fonds pour les projets de restauration inclus dans cette analyse, finançant 76 % des projets et représentant 48 % de tous les fonds destinés à la restauration en Europe.

La durée et l'ampleur des projets de restauration signifient qu'il est fréquent qu'il y ait plusieurs bailleurs de fonds et des accords de financement complexes. Par exemple, le projet de restauration marin « Restauration de la connectivité des écosystèmes marins dans le sud-ouest de la Turquie » implique neuf partenaires de mise en œuvre et est soutenu par le Endangered Landscapes Programme (le principal bailleur de fonds) et le Whitley Fund for Nature, MERCES (HORIZON 2020 de l'UE), le Arcadia Funds, le Prince Bernard Nature Fund et le PNUD-GEF.

Les détails de tous les bailleurs de fonds peuvent être trouvés en ligne à www.restorationfunders.com.

Qui reçoit le financement et met en œuvre les projets?

A travers l'Europe, 1,315 organisations ont participé à la mise en œuvre des 412 projets identifiés. Ces organisations ont été classées en six types (Figure 3).

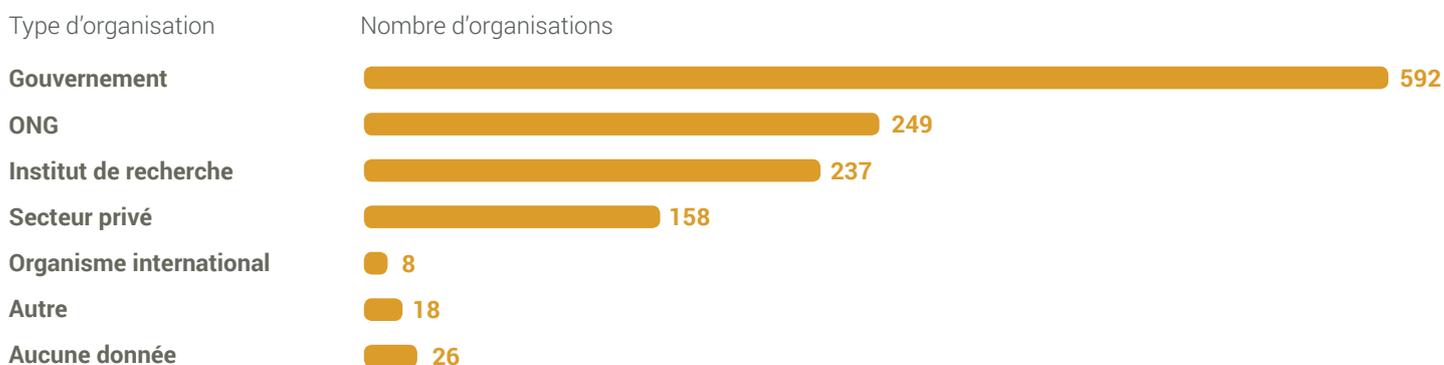
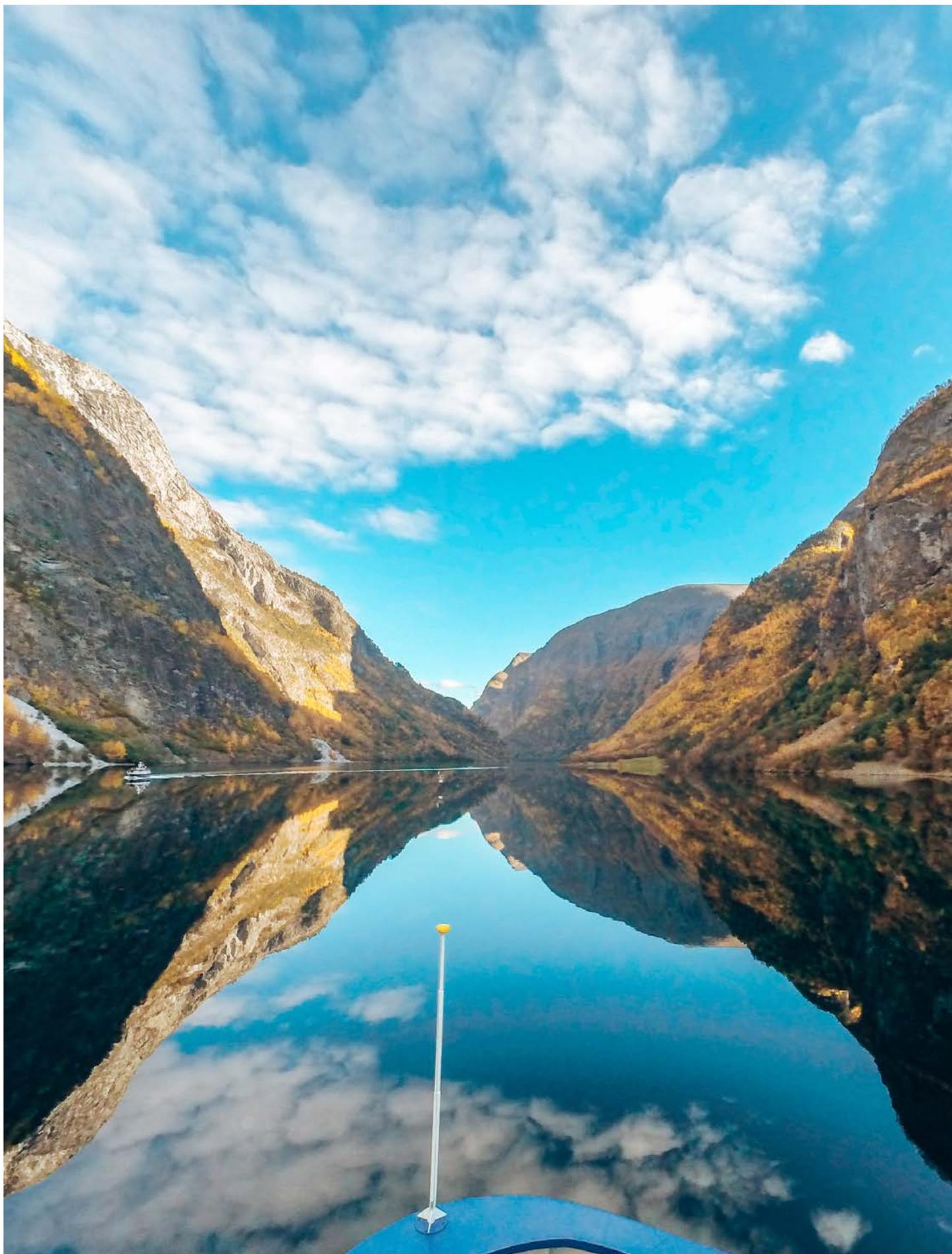


Figure 3: Nombre de différents types d'organisations.

Les organisations bénéficiaires du financement (bénéficiaires) ont été classées en quatre types (Figure 4). Les gouvernements ont été les bénéficiaires les plus fréquents du financement, gérant 59 % des fonds pour 47 % des projets, suivis par les organisations non gouvernementales (ONG), qui ont reçu 29 % de l'ensemble du financement pour 34 % des projets. Collectivement, les instituts de recherche, les entreprises du secteur privé, les organismes internationaux et d'autres bénéficiaires ont reçu et géré un financement pour moins de 25 % des projets. Les ONG ont reçu plus de financement provenant des fondations et des entreprises du secteur privé comparé à d'autres types d'organisations, mais en termes absolus, tous les bénéficiaires ont reçu le montant le plus élevé de financement de la part des organismes internationaux et des gouvernements. Dans l'ensemble, les départements des gouvernements nationaux ont reçu plus de 50 % du financement engagé par les bailleurs de fonds gouvernementaux, et ont reçu plus de 200 millions d'euros de plus de la part des organismes internationaux que de tout autre type de bénéficiaire.

Type de bénéficiaire	Source de financement et montant					No. de projets
	Financement total reçu (€)	Organisme international (€)	Gouvernement (€)	Foundation (€)	Secteur privé (€)	
Gouvernement	473M	393,7M	60M	18,4M	1,9M	194
ONG	235,8M	175,3M	36,7M	22,6M	0	143
Institut de recherche	60,8M	55,6M	3M	135,000	1,2M	51
Secteur privé	37,4M	22,2M	11,5M	0	762,000	13
Organisme international	4,3M	4,3M	0	0	0	4
Autre	5,1M	2,6M	1,4M	0	1,400	7

Figure 4: Montant du financement reçu par les bénéficiaires des différents types de bailleurs de fonds, et nombre total de projets par bénéficiaire.



Qu'est-ce que le financement vise à atteindre?

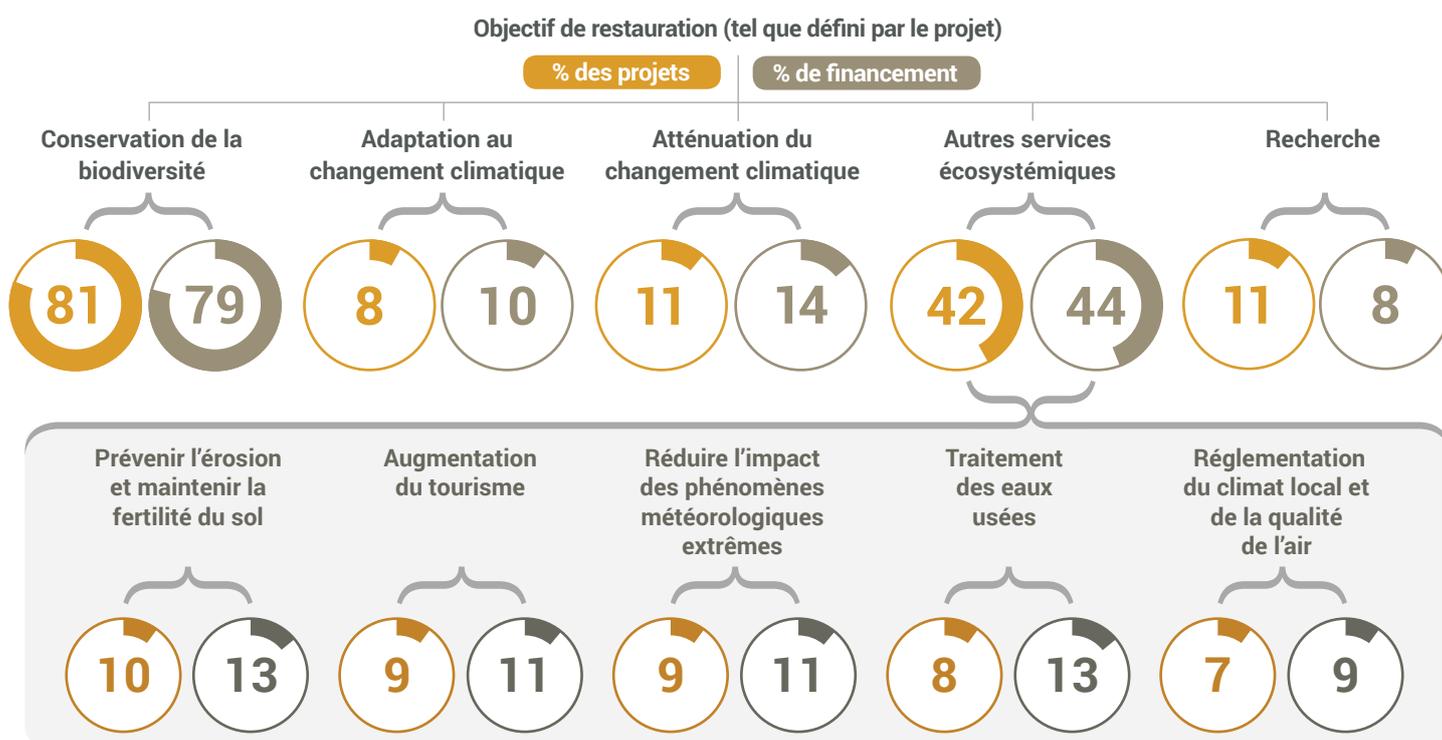
Il est important de comprendre les objectifs des projets de restauration et les avantages à la fin de l'objectif. Les objectifs de restauration spécifiés par les projets, ainsi que l'état et la santé des écosystèmes que les projets visaient à restaurer, ont été explorés. Cependant, les projets de restauration n'obtiennent pas seulement des avantages singuliers, et peuvent réaliser de multiples avantages. Dans cette recherche, les avantages que les projets ont eux-mêmes déclarés comme leurs objectifs de restauration ont été considérés.

Les services écosystémiques sont les avantages que les humains obtiennent des écosystèmes (IPBES, 2020).

Les objectifs d'un projet de restauration

La restauration des écosystèmes offre de nombreux avantages (« services écosystémiques ») y compris la conservation de la biodiversité, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, le tourisme, la réglementation de la qualité de l'eau et de l'air, l'approvisionnement en aliments et en matières premières et l'amélioration de la santé et du bien-être humains. Malgré les projets de restauration qui abordent de multiples problèmes environnementaux et qui procurent de multiples avantages, ces projets sont habituellement entrepris pour un avantage particulier, comme la conservation de la biodiversité ou l'atténuation au changement climatique. Dans le cadre de cette analyse, les avantages clairement énoncés dans l'objectif du projet ont été enregistrés afin de mieux comprendre les priorités en matière de financement. Si un projet a énoncé plus d'un objectif, cela a été enregistré.

Les projets ont énoncé une vaste gamme d'objectifs, y compris la prévention de l'érosion des sols, la réduction de l'impact des phénomènes météorologiques extrêmes et l'augmentation des loisirs, du bien-être et du tourisme. Toutefois, la conservation de la biodiversité était l'objectif le plus courant, mentionné dans plus de 80 % des projets et recevant près de 80 % du financement (Figure 5). Près de 20 % des projets qui mentionnaient des objectifs liés au changement climatique, ont reçu presque un quart du financement (24 %). Parmi ceux-ci, la majorité (56 %) visait à aider les écosystèmes et les personnes à s'adapter et à renforcer la résilience aux impacts liés au climat (adaptation), tandis que le reste (44 %) visait à réduire ou à prévenir les émissions de gaz à effet de serre (atténuation), y compris la séquestration et le stockage du carbone. La proportion des projets marins et terrestres qui mentionnaient un objectif lié au changement climatique était presque identique, soit respectivement de 18 % et 17 %.



* Veuillez noter: Les pourcentages ne s'additionnent pas à 100 en raison de certains projets énonçant plus d'un objectif.

Figure 5: Objectifs de restauration par pourcentage du total des projets et du financement.



Etat de l'écosystème

La restauration peut être entreprise pour restaurer les écosystèmes naturels dégradés et modifiés. Il est important de comprendre l'évolution de l'état de l'écosystème pour comprendre l'impact des projets de restauration.

Un peu plus de 60 % du financement a été engagé dans des projets visant à restaurer les écosystèmes dégradés en écosystèmes naturels plus fonctionnels, et seulement 10,5 % se sont concentrés sur l'amélioration de la santé des écosystèmes modifiés, tel que l'augmentation de la biodiversité sur les terres agricoles ou dans les parcs urbains (Figure 6). Toutefois, les écosystèmes semi-naturels modifiés de l'Europe, tels que les bois pâturés et les terres agricoles de grande valeur naturelle, offrent de nombreux avantages, y compris une biodiversité élevée (Stanners et Bourdeau, 1995). En tant que tels, ils sont aussi des écosystèmes importants pour la restauration.

Compte tenu de l'urbanisation croissante et de l'agriculture à grande échelle en Europe, une augmentation des projets de restauration visant à accroître la fonctionnalité des écosystèmes modifiés, peut être nécessaire afin de faire des progrès considérables dans la protection de la biodiversité et de la fonctionnalité des écosystèmes en Europe (Ockendon et al., 2018). De tels efforts doivent être soutenu par un financement approprié.

€774,9 millions Restaurer un écosystème naturel dégradé en un écosystème naturel fonctionnel/plus intact

€338,2 millions Restaurer un écosystème modifié en un écosystème naturel

€129,7 millions Restaurer un écosystème modifié dégradé en un écosystème modifié fonctionnel/plus intact

€5 millions Multiple

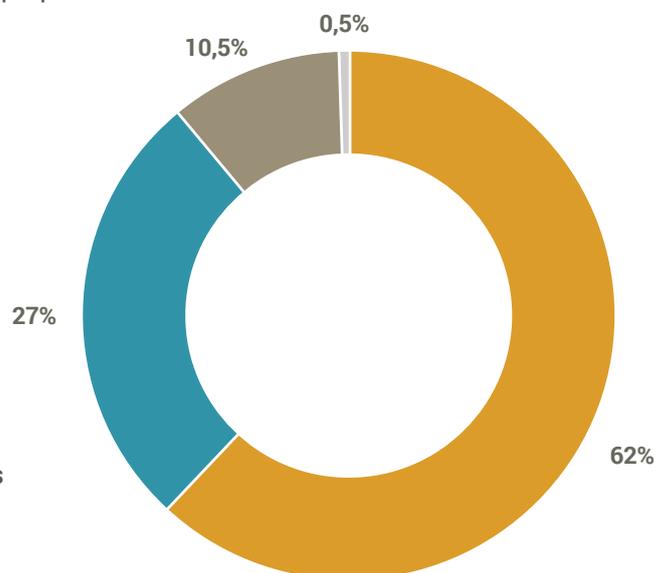


Figure 6: La proportion du financement engagé dans des projets visant à restaurer les écosystèmes dégradés en écosystèmes naturels ou modifiés plus fonctionnels.

Quels écosystèmes sont en cours de restauration?

Les projets de restauration des écosystèmes couvraient les écosystèmes marins et terrestres, et certains projets se concentraient sur un écosystème et d'autres cherchaient à en restaurer beaucoup dans le même paysage.



86 % du financement a été engagé dans des projets de restauration des écosystèmes terrestres, contre seulement 11 % pour les écosystèmes marins. Cette différence de financement contraste avec la superficie de la mer relevant de la juridiction des états membres de l'UE étant plus grande que leur superficie terrestre collective (EEA, 2019). Le montant comparativement inférieur du financement ne peut pas être expliqué par un manque de besoin de restauration marine ; les eaux européennes sont celles parmi les plus exploitées au monde, avec une pêche intensive, l'aquaculture, la pollution plastique et nutritive, le transport maritime, des zones côtières densément peuplées, le forage pétrolier et l'exploitation minière, tous exerçant une pression sur les écosystèmes marins (EEA, 2019).

Au sein des écosystèmes marins, la restauration des écosystèmes côtiers a représenté plus de la moitié des projets identifiés (54 %) y compris les dunes de sable, les lagunes saumâtres et salines, les falaises marines et les îles rocheuses, les grottes côtières et les lacs d'eau douce côtiers (Figure 7). Cette proportion plus élevée de financement pour les écosystèmes côtiers par rapport aux autres écosystèmes marins pourrait refléter l'état dégradé des côtes européennes ; les deux tiers des écosystèmes côtiers européens ont un statut de conservation « défavorable » (EEA, 2010). Toutefois, la nécessité de restauration dans les zones côtières ne devrait pas nuire à la nécessité de restauration dans d'autres parties du domaine marin, en particulier lorsque les pressions et les impacts sur l'océan sont bien documentés en Europe (EEA, 2015 ; IPBES, 2018).

Les raisons possibles du financement relativement faible des écosystèmes marins pourraient s'expliquer par : une compréhension plus faible de ces écosystèmes marins par rapport à la côte ; les limites de la technologie dans l'accès et la restauration dans ces zones de l'océan, par conséquent rendant les activités de restauration plus coûteuses, et un intérêt général moins répandu pour soutenir la restauration de ces écosystèmes car moins d'humains les visitent (Geist and Hawkins, 2016).

Écosystème	% de projets	% de financement	Montant de financement (€)
Terrestre			
12,7 millions d'hectares			
Zones humides (intérieures)	34	37,5	465 millions
Forêt	11	6	77,9 millions
Prairies	9,5	9	111,1 millions
Marin			
802 000 d'hectares			
Côtier/supratidal	6	8	99,2 millions
Multiple			
8,9 millions d'hectares			
	21	24	304,3 millions

Figure 7: Pourcentage des projets, du financement et des hectares, pour les types d'écosystèmes les plus financés dans chaque catégorie. Tel que classés par le Programme de Classification des Habitats de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN, 2020).

Mise en garde : ces chiffres n'incluent pas les projets de restauration de multiples écosystèmes où la répartition du financement et des hectares était inconnue. Pour cette raison, les multiples écosystèmes sont classés séparément. En outre, l'information sur les hectares en cours de restauration n'était pas disponible pour tous les projets, de sorte que les données sur les hectares de la Figure 7 ne sont pas exhaustives.



Parmi les projets de restauration des écosystèmes terrestres, les zones humides intérieures (comme les rivières, les marais et les tourbières) ont reçu le montant de financement le plus élevé, suivis par les prairies tempérées et les forêts (Figure 7). Les zones humides intérieures sont les écosystèmes les plus menacés d'Europe (Xu et al., 2019) il est donc peut-être approprié qu'elles aient reçu le montant le plus élevé du financement de restauration.

Seulement 21 % des projets visaient à restaurer de multiples écosystèmes, principalement des forêts et des zones humides intérieures, et seulement 3 % des projets étaient axés sur la restauration des écosystèmes terrestres et marins (Figure 7). Une plus grande considération pour aligner les paysages terrestres et marins, appuyée par l'alignement des possibilités de financement, des écosystèmes et des parties prenantes, pourrait permettre de multiples avantages, tels que l'adaptation au changement climatique, la prévention de l'isolement génétique et éviter la fragmentation de l'habitat.

Pour en savoir plus sur les projets visant à restaurer des habitats similaires à des projets ou des lieux spécifiques, consultez la base de données en ligne à www.restorationfunders.com.

Où se déroule la restauration ?

Les projets de restauration identifiés ont été mis en œuvre dans 36 pays à travers l'Europe (Figure 8), couvrant plus de 11,6 millions d'hectares de terres et de mer. Plus de 85 % des projets ont eu lieu dans un seul pays, ce qui représente 84 % (1 milliard d'euros) du financement.

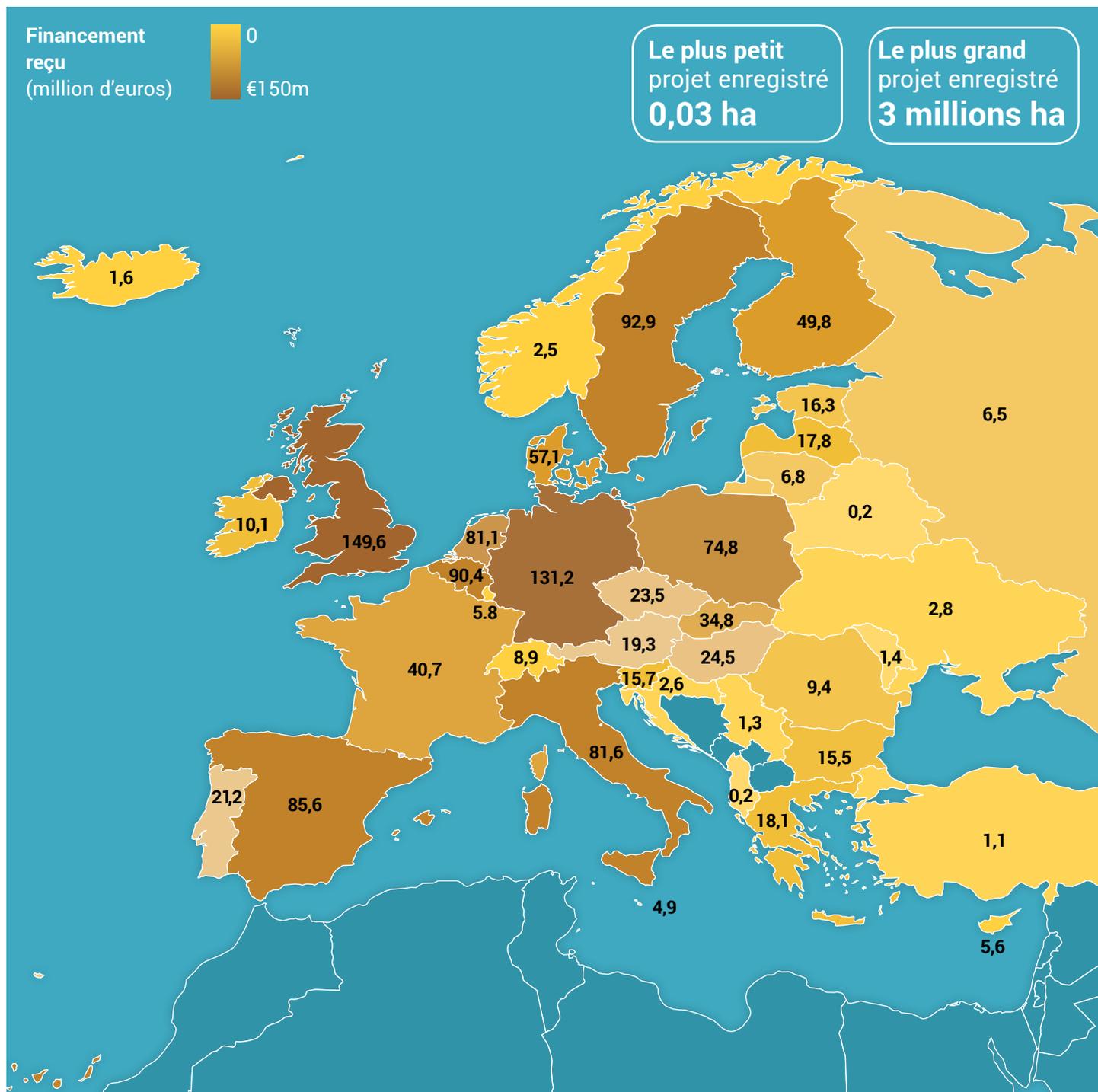


Figure 8: Financement reçu pour la restauration des écosystèmes à travers l'Europe.

Mise en garde sur les données : Bien que tous efforts aient été faits pour saisir autant de projets que possible dans cette recherche, les données sur les financements engagés, particulièrement ceux provenant de sources privées, ne sont pas toujours dans le domaine public ou facilement accessible. Par conséquent, il est reconnu que l'ensemble des données sous-jacentes n'est pas exhaustif. Pour ajouter un projet à cet ensemble de données, veuillez consulter www.restorationfunders.com.

Les dénominations employées et la présentation des données sur cette carte n'impliquent aucune opinion de la part du Secrétariat des Nations Unies concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone ou de ses autorités, ou concernant la délimitation de ses frontières ou de ses limites.

Les projets multinationaux impliquaient en moyenne deux pays par projet. Ces projets comprenaient ceux mis en œuvre dans les pays voisins ainsi que de plus grands projets restaurant un écosystème similaire à plusieurs endroits.

Au cours de la période 2010-2020 de cet ensemble de données, les cinq pays ayant le plus grand nombre de projets de restauration étaient l'Italie, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas. En revanche, les cinq pays ayant la superficie restaurée la plus grande étaient la Suède, la Roumanie, la Russie, l'Ukraine et la Pologne, probablement en raison de leurs territoires relativement plus vastes.

La valeur totale du financement des projets de restauration correspond en grande partie au nombre total de projets réalisés, avec les projets au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suède, aux Pays-Bas et en Espagne ayant reçu le plus de financement entre 2010 et 2020.

Pour explorer davantage l'ensemble des données, veuillez consulter www.restorationfunders.com.



Credit: Lizzie Dunthorpe/FFI



Comment le financement a-t-il évolué au fil du temps?

La restauration des écosystèmes est un processus continu et la période pour atteindre l'état cible de l'écosystème peut dépendre de la gravité de la dégradation, des caractéristiques écologiques de l'espèce concernée, de la nature de la pression qui a causé la détérioration de l'écosystème et de l'ambition du projet.

En moyenne, 124,8 millions d'euros ont été engagés dans 208 projets de restauration chaque année depuis 2010.

Dans l'ensemble, il y a eu une diminution du financement par an, de 2010 à 2019, 63 % de l'ensemble des fonds engagés dans des projets ayant une date de lancement entre 2010 et 2014, comparé à 37 % engagés dans des projets ayant une date de lancement entre 2015 et 2019 (781,1 millions d'euros et 466,6 millions d'euros, respectivement, Figure 9). Cette tendance est probablement due à la proportion élevée de projets de restauration soutenus par l'UE, en particulier à la suite de l'augmentation du budget de l'Instrument Financier pour l'Environnement (LIFE+) en 2007-2013 de 2,1 milliards d'euros, et de nouveau de 2014-2020 de 3,4 milliards d'euros. (Nous notons qu'il peut y avoir un délai entre le démarrage d'un projet et l'information sur ce projet étant mis à disposition en ligne. Pour cette raison, les données incluent sur la valeur du financement engagé en 2019 sont susceptibles d'être incomplètes).

La durée des projets variait entre six mois et 40 ans, avec une moyenne de cinq ans pour les projets terrestres et de quatre ans pour les projets marins. Seuls sept projets avaient une durée de plus de dix ans, tous restituant des écosystèmes terrestres. Il est important de noter que la « durée » du projet peut faire référence soit à la durée de vie de la subvention soit à la durée du projet, et la distinction entre celles-ci au niveau du projet n'a pas toujours été précisée.

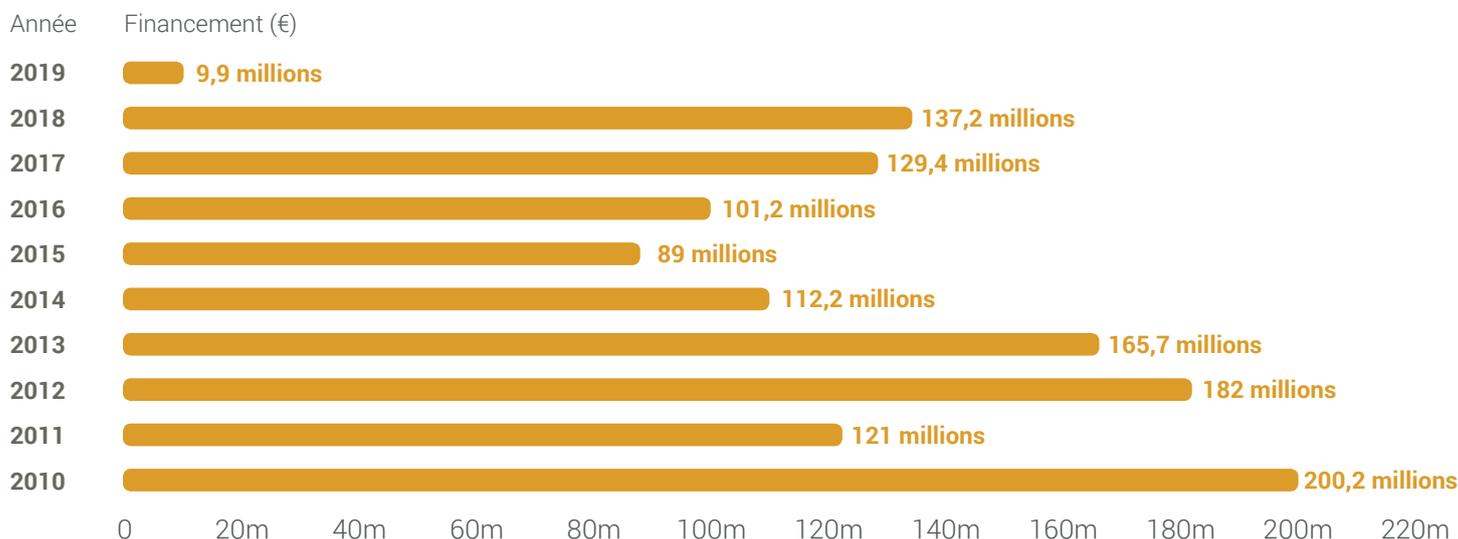


Figure 9: Financement de restauration engagé par an, entre 2010 et 2019.



Credit: Bernard Hermann/Unsplash

Opportunités identifiées

En comprenant le flux de financement pour la restauration des écosystèmes au cours de la dernière décennie, nous pouvons identifier les tendances, les lacunes et les possibilités d'appuyer une prise de décisions coordonnée à l'avenir. A mesure que nous approchons 2021, marquant le début de la Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes et la Stratégie de l'UE en faveur de la Biodiversité à l'horizon 2030, les résultats de cette analyse du paysage du financement peuvent aider à identifier les opportunités et les priorités pour soutenir l'allocation future des ressources. Bien que non exhaustif, cet ensemble de données nous aide à identifier les opportunités potentielles et les principales considérations à mesure que nous allons de l'avant.

Articulation des multiples avantages de la restauration

Entre 2010 et 2020, au moins 1,247 milliard d'euros ont été engagés dans 412 projets de restauration à travers l'Europe. Bien qu'il s'agisse d'une somme considérable, les avantages sociaux, économiques et environnementaux que les gens et la nature en découlent grâce à des écosystèmes sains peuvent largement l'emporter de loin. En Europe, la valeur des services écosystémiques est estimée à 125 milliards d'euros par an (Vallecillo et al., 2019) ; plus de cent fois le financement identifié dans cet ensemble de données pour dix ans d'activités de restauration.

Malgré ce fort retour sur investissement, le financement nécessaire pour atteindre les objectifs mondiaux actuels en matière de biodiversité – tels que les Objectifs d'Aichi pour la Biodiversité de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) – a été estimé à un ordre de grandeur supérieur à celui qui était alors disponible (McCarthy et al., 2012). A mesure que nous approchons 2021, avec de nouvelles initiatives de restauration et une ambition accrue (y compris le Pacte Vert Européen, la Stratégie de l'UE en faveur de la Biodiversité à l'horizon 2030, la Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes et le Cadre Mondial de la Biodiversité après 2020 de la CDB en attente), des financements supplémentaires sont nécessaires si l'on veut atteindre ces nouveaux objectifs.



Credit: Akdeniz Koruma Derneği



Cette analyse a montré qu'à l'heure actuelle, 81 % des projets qui comprennent des activités de restauration visent des gains en matière de biodiversité et qu'ils ont obtenu 79 % du financement connu. Toutefois, la restauration du fonctionnement d'un écosystème peut produire une gamme beaucoup plus large d'avantages. Les praticiens de la restauration ont l'opportunité d'articuler leurs activités en vue d'atteindre de multiples objectifs et ainsi d'attirer aux différentes priorités des bailleurs de fonds. De même, les bailleurs de fonds ont l'opportunité de reconnaître la restauration des écosystèmes comme un moyen d'obtenir divers résultats finaux. A cet effet, la variété des bailleurs de fonds, la valeur du financement et l'éventail d'acteurs qui s'alignent sur le programme de restauration pourraient augmenter considérablement, débloquant de nouvelles ressources pour aider à atteindre les objectifs mondiaux et régionaux ambitieux.

Impliquer plusieurs secteurs et parties prenantes

L'opportunité d'articuler de multiples avantages va de pair avec l'opportunité d'impliquer un plus large éventail d'acteurs dans la restauration. Les acteurs potentiels des projets de restauration pourraient inclure tous ceux qui bénéficient des services écosystémiques restaurés, améliorés ou protégés à travers des actions de restauration, des utilisateurs individuels aux organisations multinationales.

Articulation des avantages climatiques

Afin d'atteindre son objectif d'une UE neutre en carbone d'ici 2050, le Pacte Vert Européen vise à transformer l'engagement politique en une obligation légale et, à son tour, générer des investissements dans des actions qui aideront à atteindre cet objectif. Nous devrions donc nous attendre à ce que les États membres de l'UE augmentent leur financement des projets qui contribuent à la neutralité carbone. Entre 2010 et 2020, seulement 19 % des projets identifiés ont indiqué que l'atténuation ou l'adaptation au changement climatique était un résultat prévu, obtenant 24 % du financement connu. Il y a donc d'importantes opportunités pour les praticiens de la restauration des écosystèmes de souligner leur contribution à atteindre la neutralité carbone et pour que les flux de financement lié au climat soutiennent durablement la restauration des écosystèmes.

Principales considérations pour aller de l'avant

Une base de données consultable de tous les projets analysés est disponible en ligne à www.restorationfunders.com.

Avec l'année 2021 marquant le début de la Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes, il est probable qu'il y aura un accroissement des possibilités de financement de la part des organismes internationaux, des gouvernements, des fondations et du secteur privé. Bien qu'elle ne soit pas exhaustive, cette analyse de plus de 400 projets identifie un certain nombre de lacunes, d'opportunités et de priorités principales à examiner par les décideurs, les bailleurs de fonds et les praticiens, comme suit :

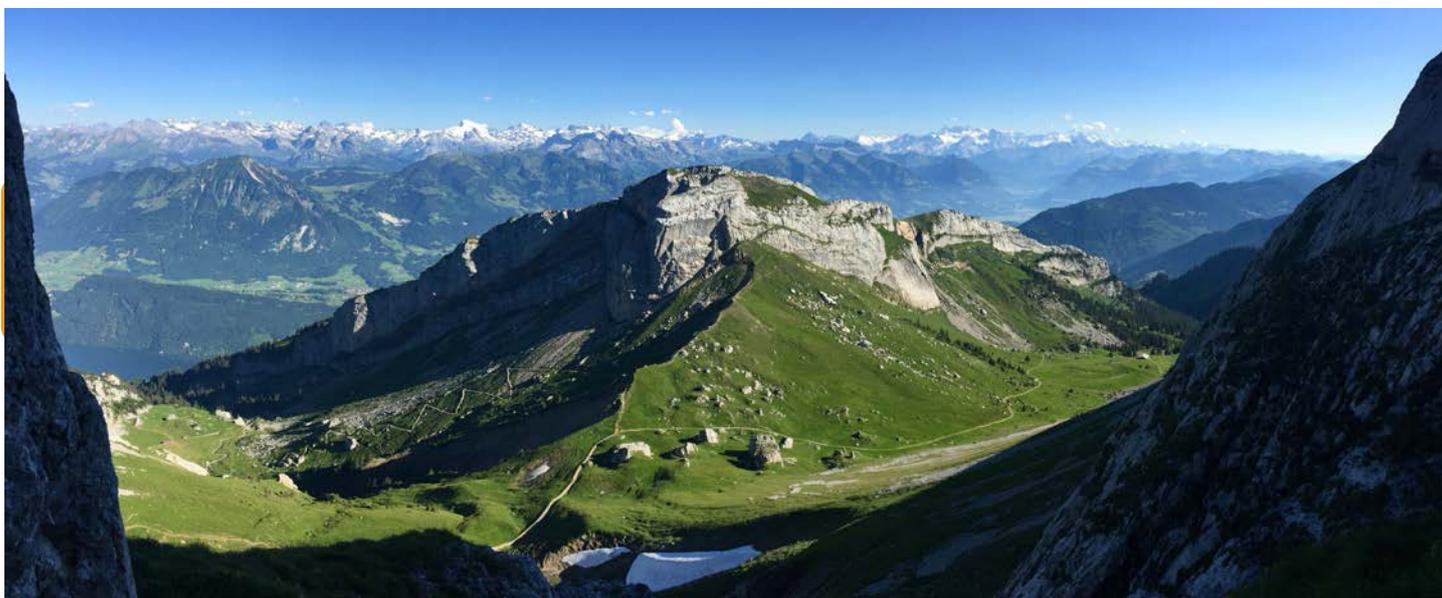
▶ **Une meilleure compréhension et une promotion des avantages pour les gens et la nature découlant de la restauration des écosystèmes dégradés pourraient donner accès à une plus grande diversité de possibilités de financement. L'identification et le ciblage de la vaste gamme de priorités des différents acteurs et des bailleurs de fonds peuvent soutenir le mouvement pour des objectifs nationaux, régionaux et mondiaux.**

▶ **Identifiant plus de 1 000 partenaires et 200 donateurs, cette analyse met en évidence la vaste et diversifiée gamme d'acteurs de la restauration des écosystèmes européens. Les opportunités de nouveaux partenariats, ainsi que la poursuite et l'expansion de ceux déjà établis, peuvent ouvrir de nouvelles possibilités de financement à différentes échelles. Les praticiens et les bailleurs de fonds peuvent explorer la base de données pour identifier d'autres acteurs travaillant dans des écosystèmes ou des régions similaires, avec le potentiel de contribuer à une plus grande coordination des efforts de restauration.**

▶ **Des variations significatives dans le financement des différents écosystèmes, régions et buts, mettent en évidence les lacunes et les opportunités qui pourraient guider la priorisation nationale et régionale de la restauration des écosystèmes européens. La reconnaissance et la résolution des biais géographiques et écosystémiques dans les modes de financement peuvent aider à informer les priorisations futures et à attirer davantage de fonds pour les écosystèmes et les zones géographiques sous-représentés, par exemple les écosystèmes marins. Comprendre quels écosystèmes reçoivent le plus de financement et comparer avec ceux qui ont le plus grand potentiel de restauration, peut aider à identifier les lacunes en matière de financement.**

▶ **Avec seulement 15 % des projets identifiés au cours de la dernière décennie étant multinationaux, il y existe des opportunités pour améliorer la coordination régionale en explorant les opportunités transfrontalières, ainsi que celles qui envisagent l'interface terre-mer. De tels efforts coordonnés peuvent contribuer de manière significative aux buts et objectifs régionaux, tels que le Pacte Vert Européen. En considérant les écosystèmes terrestres et marins dans le cadre de la priorisation de restauration peut apporter de plus grands avantages et améliorer l'alignement à travers les efforts de restauration.**

- ▶ Avec 81 % des projets faisant référence à la conservation de la biodiversité comme objectif principal, mais moins de 20 % faisant référence au changement climatique, il existe une opportunité unique d'accroître la reconnaissance et l'action sur le rôle important que les écosystèmes restaurés doivent jouer dans l'atténuation et l'adaptation au climat, dans les écosystèmes marins et terrestres.
- ▶ Reconnaisant l'intérêt et le soutien accrus pour la restauration des écosystèmes, l'ampleur des allocations de financement doit correspondre au rythme et à la portée fixés par des objectifs nationaux, régionaux et mondiaux ambitieux. L'alignement des priorités politiques aux voies de financement durables peut permettre de poursuivre les efforts de restauration des écosystèmes à toutes les échelles. Et à mesure que les efforts de restauration s'intensifient et que la coordination s'accroît, les projets qui couvrent de multiples écosystèmes et qui considèrent les paysages terrestres ou marins entiers seront importants pour maintenir la fonctionnalité et les services des écosystèmes, nécessitant un niveau de financement pour répondre à ces ambitions.
- ▶ Bien que la restauration des écosystèmes soit reconnue comme un processus à long terme, cette analyse a identifié une durée moyenne de projet comprise entre quatre et cinq ans. L'établissement de cadres de soutien pour un financement durable à long terme pourrait accroître l'impact et l'efficacité des efforts de restauration des écosystèmes.
- ▶ Il importe de réfléchir sur la restauration des écosystèmes semi-naturels et modifiés et de l'agriculture, ainsi que les écosystèmes naturels dégradés, afin d'améliorer la biodiversité et d'apporter des avantages accrus aux populations et à la nature.
- ▶ Alors que nous abordons la Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes, la collecte et l'analyse continue de l'information sur le financement pour les efforts de restauration peuvent aider à suivre les tendances au fil du temps et à améliorer la prise de décisions en matière de priorisation future.



Références

- European Commission (2019). *The European Green Deal* [en ligne]. Disponible à : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:52019DC0640>
- European Commission (2020). *EU Biodiversity Strategy for 2030* [Online]. Disponible à : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:52020DC0380>
- European Environment Agency (2010). 10 messages for 2010 coastal ecosystems. [en ligne]. Disponible à : <https://www.eea.europa.eu/publications/10-messages-for-2010-coastal-ecosystems>
- European Environment Agency (2015). State of Europe's Seas.
- European Environment Agency (2019). *Europe's seas and coasts* [en ligne]. Disponible à : <https://www.eea.europa.eu/themes/water/europes-seas-and-coasts/europes-seas-and-coasts>
- Geist, J. and Hawkins, S. (2016). Habitat recovery and restoration in aquatic ecosystems: current progress and future challenges. *Aquatic Conservation : Marine and Freshwater Ecosystems*, 26, pp. 942 – 962
- IPBES (2018). Summary for policymakers of the regional assessment report on biodiversity and ecosystem services for Europe and Central Asia of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services.
- IPBES (2020). IPBES Glossary [en ligne]. Disponible à : <https://ipbes.net/glossary/ecosystem-services>
- IUCN (2020). Habitats Classification Scheme (Version 3.1). Disponible à : <https://www.iucnredlist.org/resources/habitat-classification-scheme>
- McCarthy, D., Donald, P., Scharlemann, J., Buchanan, G., Balmford, A., Green, J., Bennun, L., Burgess, N., Fishpool, L., Garnett, S., Leonard, D., Maloney, R., Morling, P., Schaefer, H., Symes, A., Wiedenfeld, D. and Butchart, S. (2012). Financial Costs of Meeting Global Biodiversity Conservation Targets: Current Spending and Unmet Needs. *Science*, 338 (6109), pp. 946 – 949
- Ockendon, N., Thomas, D., Cortina, J., Adams, W., Aykroyd, T., Barov, B., Boitani, L., Bonn, A., Branquinho, C., Brombacher, M., Burrell, C., Carver, S., Crick, H., Duguay, B., Everett, S., Fokkens, B., Fuller, R., Gibbons, D., Gokhelasvili, R., Griffin, C., Halley, D., Hotham, P., Hughes, F., Karamanlidis, A., McOwen, C., Miles, L., Mitchell, R., Rands, M., Roberts, J., Sandom, C., Spencer, J., Broeke, E., Tew, E., Thomas, C., Timoshyna, A., Unsworth, R., Warrington, S. and Sutherland, W. (2018). One hundred priority questions for landscape restoration in Europe. *Biological Conservation*, 221, pp. 198 – 208
- Society for Ecological Restoration International Science & Policy Working Group (2004) *The SER International Primer on Ecological Restoration*. www.ser.org & Tucson: Society for Ecological Restoration International.
- Stanners, D, and Bourdeau, P. (1995). Europe`s environment: the Dobris assessment. CEC. Chapter 8, pp. 3-4
- Vallecillo, S., La Notte, A., Ferrini, S. and Maes, Joachim (2019). How ecosystem services are changing: an accounting application at the EU level. *Ecosystem Services*, 40
- Xu, T., Weng, B., Yan, D., Wang, K., Xiangnan, L., Wuxia, B., Li, M., Cheng, X. and Liu, Y. (2019). Wetlands of international importance: status, threats, and future protection. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16 (10)



Credit: Lisa Sg/Unsplash



UN 
environment
programme

WCMC



ENDANGERED
LANDSCAPES
PROGRAMME

**Cambridge
Conservation
Initiative**



ARCADIA
A CHARITABLE FUND OF
LISBET RAUSING & PETER BALDWIN